



Chute(s) libre(s)

Lab//SEM - Mathilde Vrignaud

Mathilde VRIGNAUD, coordination artistique : 06 63 46 32 21
Aurélié ARNAUD, administration : 06 81 14 08 99
ensemble.labsem@gmail.com / ensemble-labsem.fr

Chute(s) libre(s)

Note d'intention

« L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art. » Robert Filliou

Chute(s) libre(s) est une création à dimension pluridisciplinaire qui prendra forme sur la saison 2024/2025.

Notre compagnie défend depuis dix ans un travail exigeant auprès des plus jeunes spectateurs et des adultes qui les accompagnent. Nous abordons la création comme un espace fort et absolument nécessaire pour la sensibilité d'un monde ouvert à l'autre. Nous sommes convaincus que la danse dans sa dimension pluridisciplinaire apporte des stimuli essentiels aux difficultés des êtres à s'incarner, à jouer, à imaginer et à être au monde.

Nous souhaitons faire exister un temps absolument suspendu et hautement qualitatif sur le plan artistique et humain dans des lieux dédiés ou non à la culture du spectacle vivant.

Pour le moment, c'est avec un très grand plaisir que nous avons été sélectionnés par le dispositif de création réunissant plusieurs communautés de commune et lieux culturels de la Haute Mayenne, dans le cadre du dispositif "*Croq' les mots, marmot !*".

Nous sommes pleinement conscients que de nombreux artistes aspirent à bénéficier des soutiens en co-production et mécénat. Nous cherchons des partenaires complémentaires qui auraient à coeur de soutenir ***Chute(s) libre(s)***.

Table des matières

03	Intentions artistiques
09	Calendrier prévisionnel
09	Proposition d'actions culturelles
11	Présentation de l'équipe artistique et de la compagnie



©Candice Hayat - expérimentations - Montreuil - 2020

Intentions artistiques

Chute(s) libre(s) est une création à dimension pluridisciplinaire qui a l'ambition de générer deux formats de création qui répondent aux exigences d'un public très jeune (à partir de 8 mois) et d'adultes réunis.

Pour cela, plusieurs artistes sont invité·e·s à rejoindre les résidences afin de coopérer sur les différents aspects de cette création : Mathilde Vrignaud (chorégraphe), Léa Lansade (danseuse), un·e danseur·se (en cours de recrutement), Candice Hayat (plasticienne), Victor Melchy (scénographe), Charlotte Gaudelus (créatrice lumière et régisseuse), Anaïs Georgel (ingénieure du son), Linda Edsjö (regard extérieur sonore), Marine Combrade (regard extérieur chorégraphique) et un réalisateur pour une à deux vidéos de production.



©Candice Hayat - Atelier Un Neuf Trois Soleil-2020

Chute(s) libre(s) se compose d'une géométrie variable de performeur.euse.s en duo ou en trio. Il s'agit d'un format variant pour le moment entre 35 minutes et une heure. La création évolue sur un espace restreint comme le paysage d'une île, ou encore la forme d'une cellule.

Chute(s) libre(s) se construit à partir d'écritures en îlots chorégraphiques afin que les performeur.euse.s puissent choisir à chaque représentation, ou pour une série de représentation les îlots qui seront joués. Autrement dit des phrases, phrasés chorégraphiques ou partitions de durées variant de 5 à 15 minutes pouvant être répétées, et permettant ainsi d'explorer des variations dans le format de représentation, notamment en intégrant la participation du public, dans le cas où la faisabilité technique permet l'accueil du public sur les plateaux de représentation.

L'univers sonore sera joué en live par Mathilde Vrignaud qui alternera performance sonore et dansée. Il se déploie autour d'un paysage fait de nappes minimalistes avec l'usage de la MAO (Musique Assistée par Ordinateur), de la voix, d'une guitare et de quelques objets sonores amplifiés.

Distribution :

- en tournée : Candice Hayat et/ou Léa Lansade et /ou un·e performeur·euse, Mathilde Vrignaud, Anaïs Georgel ou Charlotte Gaudelus à la régie sonore et générale.
- Conception : Mathilde Vrignaud à la chorégraphie et mise en scène, Charlotte Gaudelus à la création lumière, Candice Hayat à la création des objets, Victor Melchy à la scénographie générale, Marine Combrade au regard extérieur chorégraphique et Linda Edsjö au regard extérieur sonore.

Le format pour le moment dans sa forme optimale de représentation se pense en quadri frontal.

La jauge est prévue pour maximum 90 personnes (adultes et enfants) dès l'âge de 8/9 mois.

Cette création souhaite donner à voir le phénomène créatif entre objets de récupération et art de la chorégraphie comme stimulus pour un monde plus économe et plus joyeux.

Chute(s) libre(s) s'organise autour de deux principaux formats scénographiques, l'un radicalement léger et minimaliste pour les structures de la petite enfance. Le second format serait accompagné d'une scénographie permettant de manière autonome et légère sur le plan énergétique de jouer dans des lieux dédiés ou non au spectacle vivant hors structure petite enfance.

Dans les deux formats, les principaux éléments de la création sont élaborés à partir d'un jeu sculptural et visuel où des paysages d'objets bruts, simples, colorés et en volume provenant de rebuts, de chutes (mousses, objets industriels et tissus) prennent forme et se déforment par les gestes des performeur·euse·s au plateau. Candice Hayat et Mathilde Vrignaud ont commencé à imaginer et expérimenter ce paysage évolutif constitué de chutes d'objets dans lequel elles ont parfois accueilli les publics, lors d'expérimentations en 2019 en partenariat avec l'association Un Neuf Trois Soleil, en Seine-Saint-Denis.

L'écriture chorégraphique révèle la rencontre entre deux gestes principaux qui façonnent les matières, détournent des objets et des corps.

L'un de ces gestes est nourri par Candice Hayat, où les mains donnent vie à des constructions ingénieuses de paysages en volumes et en couleurs, constitués d'assemblages, de pliages, de froissements, d'entassements et faisant écho à une motricité fine.

L'autre geste est celui des artistes chorégraphiques où la physicalité et la tactilité des matériaux sont éprouvées par tout le corps. Les matières sculptent autant le corps que le corps sculpte les paysages : "des topographies corporelles". Le corps entre en contact, expérimente, s'habille, se dévêt, reprend, cherche, joue des rythmes et des formes. Il met en évidence les traces presque involontaires de son attention sur les matières, montrant les transformations et l'impermanence des choses.

Le spectateur fait l'expérience de détails en constante évolution, engendrant une multitude de formes et d'agencements, de jeux de construction impliquant les corps et les objets. De plus, les grands principes physiques et physiologiques inspirent l'écriture de cette performance, explorant une échelle allant de la cellule à l'infiniment grand de l'Univers (le vortex) où se jouent des éloignements et des rapprochements, des cycles et des variations.

Intention artistique de Candice Hayat, plasticienne :

“*Chute(s) libre(s)* est un dispositif pensé comme une création « frugale » au sens écologique du terme. Il est adressé, conçu et pensé en direction du tout-petit qui explore le monde et qui se confronte à l’exploration de matériaux pour y déployer ses aptitudes motrices. Il s’agit d’y travailler un champs lexical de formes et matières molles choisies pour leurs propriétés, leurs textures, leurs poids (élastique, raide, lourde, ajourée, légère, opaque ...).

Nous souhaitons y déployer une collection/série de cartographies de petite échelle ou grande échelle, vue de haut qui se composent et se recomposent au fil de nos gestes et de nos jeux.

Mon graphisme peut être minimal. Je choisis chaque élément, chaque forme, j’aime aller à l’essentiel. Quand je compose, je pense avec une notion de rythme, de sorte qu’il y a dans « mon histoire graphique » des temps forts et des temps calmes.

La couleur est centrale dans mon identité d’artiste plasticienne. C’est ma vitamine, ma ressource. J’ai longtemps réalisé des images graphiques en collage en tant qu’illustratrice avec des papiers que je peignais, d’autres que je glanais ou que j’achetais. J’aime les jeux de contrastes entre les couleurs choisies (couleurs vives/flashy versus couleurs rabattues, douces, ternes) mais aussi entre les matières choisies (papier en aplat uni, papier à motif, papier brillant, etc...)

J’ai toujours aimé composé avec l’idée de dissymétrie et de hors champs, de sorte qu’on imagine que l’espace continu de vivre, de se déployer hors du cadre de la page, du tableau, de l’installation...Il y a les matières qui sont dans le cadre et celles qui le débordent.”



©Paysage plat N° 32-Candice Hayat

À propos de la dramaturgie :

Chute(s) libre(s) tente avec humilité de situer l'être humain dans la relation à son corps, à ses sensations, à son poids, à sa fragilité et à sa finitude. Nous cherchons à amener le public à se déposer dans son corps et à chuter intentionnellement. Chuter en douceur, c'est s'ouvrir à la dimension de la présence et la disponibilité à la rencontre.

Nous essayons aussi, par cette création de répondre singulièrement à des questions politiques, culturelles et sociales : "Que laisse-t-on aux générations futures ? Nos enfants ne verront peut-être pas la banquise, ni même la neige. Verront-ils encore les étoiles ? Et quel est le plus important ? Est-ce d'aller dans l'espace, de voir les étoiles, ou est-ce qu'il vaudrait bien temporiser ?" Jean-Philippe Uzan, cosmologue. En effet, des pensées comme celle de l'astrophysicien Hubert Reeves, le sociologue et anthropologue Bruno Latour en référence à son livre *Où atterrir ?* et la philosophe Donna J. Haraway avec son ouvrage *Vivre avec le trouble* nous accompagnent dans nos intentions dramaturgiques.

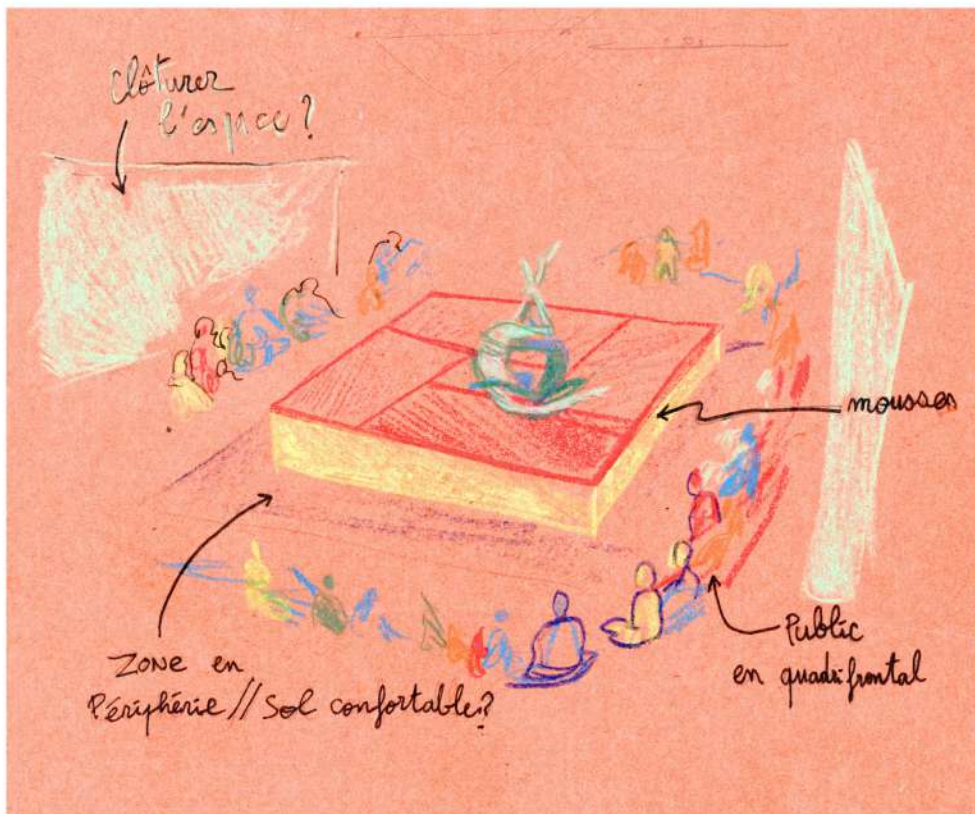
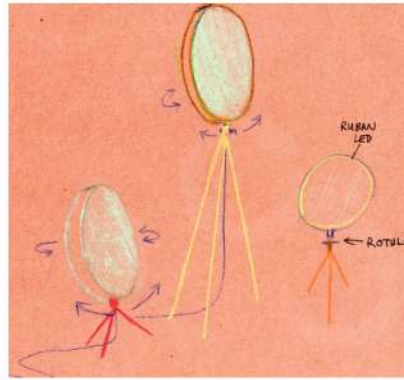
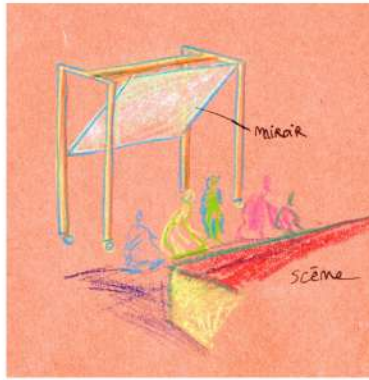
Chute(s) libre(s) aspire à être perçu comme un acte de résistance face à l'impératif de faire vite, surtout lorsque l'on parle de soutenir un être aussi jeune qu'un bébé dans son processus d'individuation et d'incorporation au monde des sensations et des émotions.

C'est aussi expérimenter des esthétiques qui prennent en compte l'inévitable changement de pratiques et de pratiques culturelles. Nous recyclons, nous compostons, nous upcyclons matières, objets et écritures. Nous sommes inspiré·e·s par la nécessité vitale d'atterrir en terrien·ne·s, c'est-à-dire faisant partie de multiples interdépendances. Nos gestes créatifs et nos imaginations tentent de donner à voir des façons d'habiter poétiquement la sobriété et inspirer des changements culturels.

Par un choix esthétique minimaliste et contemporain, nous créons un espace temps à destination des jeunes enfants et de leur familles qui favorise une expérience poétique dans laquelle les imaginaires, et les corps peuvent atterrir tout en douceur et en émotions afin de nourrir et d'éveiller à des langages subtiles et absolument nécessaires.

À propos de la scénographie :

La scénographie prendra en compte en priorité l'élaboration d'un sol qui permettra aux différents formats de se jouer et aux performeur·euse·s quelque soit les espaces de représentation, en intérieur (hors les murs et théâtre), comme en extérieur, de pouvoir évoluer. Un sol isolant, ingénieux et léger pour une praticabilité en termes de diffusion et de temps de montage, de démontage et de transport. L'idée pour le moment correspond à un sol surélevé de quelques centimètres en ossature bois et mousse d'environ 4 mètres de côté. Quelques objets de lumière pourront aussi être pensés dans le cadre scénographique. Nous cherchons à travailler au maximum avec des matériaux nobles et/ou upcyclés, et respectueux de l'environnement. Le décor sera pensé avec l'aide précieuse de Victor Melchy.



©Victor Melchy -
croquis scénographie
Sol, lampes et miroir, 2024



Calendrier prévisionnel

D'octobre 2024 à novembre 2025 :

- 7 semaines de résidence de création dans les communautés de commune de Haute-Mayenne pour **Chute(s) libre(s)**
- 3 semaines de résidence technique lumière pour des scènes (en Île-de-France).

Les 23 et 24 mai 2025 Mai (dates de premières) à Mayenne, dans le cadre du festival *Croq les mots, marmot!*

l'juin 2025 diffusion de **Chute(s) libre(s)** en Mayenne (16 pré achats)

Proposition d'actions culturelles à développer autour de la création

Les actions artistiques porteront sur les différentes phases d'expérimentation pendant la création, et les dramaturgies qui en découlent sur la saison 2024-2025.

Il pourra s'agir :

- de présences artistiques ou d'ateliers autour d'explorations plastiques, chorégraphiques et sonores destinées à la toute petite enfance, aux professionnels et aux familles dans tous types de structures d'accueil (crèches, RAM, PMI...) et/ou dans des structures culturelles.
- d'actions artistiques dans des instituts spécialisés et avec l'éducation nationale.
- de temps de rencontres et de pratiques professionnelles autour du corps, de la danse et de la pluridisciplinarité .
- de temps de rencontres avec des familles.

1/ Ateliers d'éveil à la danse avec les très jeunes enfants et leurs référent.e.s

Pour des petits groupes (moins de 8 enfants) accompagnés des professionnel.le.s.

Présence artistique à la rencontre de la danse et de sa relation à la gravité avec des objets (chutes de tissus, mousses...).

Observation et partage sur la notion de chute, d'atterrissage, de portage, de soutien, de contact, afin d'explorer une motricité pour aller vers la danse.

2/ Ateliers d'éveil à l'art visuel et au détournement d'objet avec les très jeunes enfants et leurs référent.e.s.

Pour des petits groupes (moins de 8 enfants) accompagnés des professionnel.le.s.

Présence artistique à la rencontre de l'art visuel. Recyclage et détournement de chute d'objets, pour aller vers la construction de petits ou grands paysages.

3/ Ateliers d'éveil à la musique avec les très jeunes enfants et leurs référent.e.s

Pour des petits groupes (moins de 8 enfants) accompagnés des professionnel.le.s.

Présence artistique à la rencontre de la musique et plus particulièrement des percussions et de la voix par l'exploration d'une diversité de rythmes, avec le corps comme instrument mais aussi quelques objets et matières sonores.

4/ Rencontres avec les professionnel.le.s de la petite enfance

Pour les professionnel·les·s de la petite enfance, Lab//SEM propose des temps de rencontres et de pratiques autour du corps, de la danse et de la pluridisciplinarité avec une attention sur les différences et les communs dans les besoins physiques entre adultes et jeunes enfants. Explorer des pratiques de détente, de respiration, ainsi que des expériences en lien aux pratiques somatiques (Body-Mind Centering, Feldenkrais), à l'analyse fonctionnelle du mouvement dansé (AFCMD), à la pratique du Pilates, et à l'improvisation qui permettent de générer de l'espace en soi, et autour de soi dont l'imagination et la créativité.

Ces temps d'expérimentations nous permettront de nourrir nos sensibilités pour explorer d'un point de vue kinesthésique, physique et sensible des matières provenant de la crèche en lien avec les équipes qui s'occupent du linge dans les structures petites enfance et aussi des matières de la création (chutes d'objet: mousses, tissus,...). À partir des expériences récoltées, nous tenterons de proposer des outils pour observer, susciter, soutenir la danse chez le très jeune enfant. Échanger sur comment être complice dans une rencontre artistique au sein des structures de la petite enfance, et dans l'accueil d'une performance rassemblant plusieurs langages artistiques pour enfants, professionnel·le·s et familles.

5/ Rencontres en famille avec de très jeunes enfants après une représentation.

Temps convivial. Goûter / réflexion philosophique pour jeunes parents et enfants en lien avec la dramaturgie (naissance, chute, écologie...).

6/ Rencontres en famille avec de très jeunes enfants : présences créatives à l'écoute du tout petit et des plus grands associant la participation des adultes accompagnant. Questionner dans les corps puis dans un temps d'échange ce que peut vouloir dire soutenir, accompagner l'enfant dans un geste artistique indisciplinaire.

Parcours de la compagnie et de l'équipe artistique

L'Ensemble Lab//SEM (Laboratoire // Son, Espace, Mouvement) a été créé en 2014, impulsé par Mathilde Vrignaud danseuse et chorégraphe à la suite d'un laboratoire mensuel de rencontres entre musique et danse entre 2011 et 2015 (le Lab//o). Au gré des rencontres artistiques, elle fait émerger des projets singuliers dans le lien à l'autre, en direction de la petite enfance, des familles, des acteur·trice·s du champ social, des publics scolaires, des personnes en situation de handicap, des étudiant·e·s.

Spectacle, présence artistiques, installations, performances, actes, manoeuvres, laboratoires, ateliers sont autant de formes qui proviennent d'un dialogue avec le réel, l'improvisation, la danse contemporaine, les arts visuels, la musique, la poésie pour que les matières se transforment et puissent être partagées et à l'écoute d'un monde qui se meut. Les créations prennent ainsi vie à la fois dans des lieux dédiés et non dédiés à la culture. La compagnie s'investit dans des esthétiques sobres et généreuses et s'interroge sur nos impacts environnementaux, sociaux et sociétaux.

Elle est membre active du collectif Puzzle depuis 2022 pour PARADE (petite) et à participer aux Plateaux Puzzle en 2023. Elle est aussi adhérente au réseau RAMDAM et Île-d'Enfance.

LES CRÉATIONS DE LA COMPAGNIE

Spectacles :

- Parade (petite) et Les Petites envolées, de 2021 à 2022
- Jardin d'idées #1 #2 #3, 2015 à 2018

Performances :

- La Danse de l'arbre, 2020
- Tegument, 2020
- Dancing with the Tree, 2019
- Les Urbaines Transhumances, 2016 à 2019

Installation :

- L'Envol ou Les Oiseaux de Paradis, 2023

Liens vidéos et photos des créations précédentes

Parade (petite) : <https://vimeo.com/709090824> (vidéo)

Les Petites Envolées : <https://vimeo.com/728883417> (vidéo)

Les Oiseaux de Paradis - installation au Centre Tignous d'Art Contemporain-Montreuil : [dossier google drive - photos](#)

MATHILDE VRIGNAUD : chorégraphe et performeuse

Chorégraphe et artiste pluridisciplinaire. Elle est engagée sur les terrains du spectacle vivant, de la performance et des arts visuels.

Elle s'est formée au CNSMDP en danse contemporaine, à l'Abbaye de Royaumont (La voix dans la partition chorégraphique, Les formes du concert avec l'ENSAPC), au CND en pédagogie et lors de programmes intensifs à l'étranger à P.A.R.T.S, Movement Research Center, Trisha Brown Cie, Nomad Dance Academy, Kerala Kalamandalam.

Depuis 2011 avec L'Ensemble Lab//SEM elle alterne recherche et création en solo et en collectif d'artistes dans des formats de restitutions éclectiques et pluridisciplinaires : Jeux d'accord, Aire(s), Jardin d'idées #1 (in situ), #2 (scène), #3 (extérieur), Les Urbaines Transhumances (marches chorégraphiques), Dancing With The Tree (performance - Inde), La danse de l'Arbre, PARADE (petite) & Les Petites Envolées, l'Envol ou les Oiseaux de Paradis (installation crée en novembre 2023 au Centre Tignous d'Art contemporain à Montreuil). Elle a par ailleurs participé en tant qu'improvisatrice et danseuse interprète aux créations de Karine Ledoyen Tegumentti pour Osez Solo et Solos-Prêt-à-Porter; Alexandra Grimal pour Monkey et Shantā; Léna Massiani pour Geste de Chantier, Environnements Chorégraphiques, Les Inopinés, Danse la Cité, Danse à tous les étages; Véronique His avec Au bord de l'eau et Duo des Bois, Héloïse Rémy La Traversée, Ali Razi avec OÙ s'arrête le ciel ? (Iran).

Elle a soutenu artistiquement les projets de Marie Touhément pour Journal de M, Sofia Valdiri pour Beauté(s) Fragile(s), participé en tant que regard chorégraphique à L'Enfant et les sortilèges du Théâtre de la Vallée et aborde un travail de recherche sur la performance avec Florence Hinard.

Elle intègre en 2022, Along the Walk - la marche comme performance sur une invitation de Gregor Kamnikar (DISCOLlective), Maja Dekleva Lapajne (Norobov collectif) et Mathieu Loos (Combats absurdes) regroupant plusieurs artistes improvisateurs et structures culturelles européennes impliquées sur la notion de décélération et de la culture hors milieu urbain. Elle est aussi formatrice et intervenante pour le Centre de Formation des Musiciens Intervenants de l'Université Paris Sud, l'Abbaye de Royaumont, l'association Un Neuf Trois Soleil, et différentes structures culturelles d'Île-de-France.

CANDICE HAYAT : artiste plasticienne et performeuse

Plasticienne et illustratrice diplômée de l'école des Arts Graphiques Estienne à Paris et de l'école des arts décoratifs La Cambre à Bruxelles. Elle a publié de nombreux livres pour l'édition jeunesse.

Depuis 2010, elle déploie sa créativité via d'autres médiums que l'image, et s'est pas à pas déplacée vers le spectacle vivant, par le biais de la scénographie et de la performance.

En 2021, elle a conçu et réalisé une expo sensorielle nommée « Terrier-chantier » au sein du parc départemental du Sausset à Villepinte questionnant les inspirations biomimétiques des habitats des animaux fouisseurs et aux nôtres ainsi que le lien qu'on entretient avec les animaux sauvages en milieu urbain.

Fin 2021, elle initie avec Eleonora Ribis (Cie Melampo) un projet théâtral hybride sur le thème de la Mue voué à se déployer sur trois échelles : forme théâtrale en salle, une installation théâtrale immersive déplaçable à vélo dans l'espace public, et un livre objet « mutant ».

En parallèle à son travail d'artiste, par son goût prononcé de la transmission, du partage, elle anime régulièrement des workshops artistiques réflexifs auprès de publics éclectiques pour des institutions culturelles, centres sociaux, écoles, hôpitaux, prisons etc. ainsi que des balades urbaines et péri-urbaines sensibles pour différentes collectivités franciliennes.

Très impliquée sur les questions écologiques, elle a fondé fin 2017 l'association Les traversées éclectiques au sein de laquelle elle monte seule et à plusieurs, des projets artistiques et culturels visant à sensibiliser aux enjeux environnementaux et citoyens par un biais poétique, ludique et scientifique. Elle fait se croiser les regards et compétences sur un thème donné - par exemple un artiste et un scientifique - pour nourrir de manière transversale la réflexion du public auprès duquel elle intervient.

Exemple de thématiques : biodiversité, transition alimentaire, mobilité douce etc. Depuis 2020, elle est enseignante en arts plastiques à l'Ecole Spéciale d'Architecture, Paris 14e.

Linkedin: <https://www.linkedin.com/in/candice-hayat>.

LÉA LANSADE : danseuse contemporaine

Artiste chorégraphique formée à la danse et la gymnastique en Bretagne. Elle intègre ensuite le CNSMD de Paris d'où elle sort diplômée en 2006.

Après ces années riches en aventures chorégraphiques, allant du répertoire à la création, elle rejoint le Groupe Urbain d'Intervention Dansée du Ballet Preljocaj, Centre Chorégraphique National d'Aix-en-Provence et poursuit sa carrière d'interprète auprès des chorégraphes Jean-Christophe Boclé, Emilio Calcagno, Daniel Larrieu (elle interprète la pièce Chiquenaudes, Littéral et Romance en Stuc).

Ses intérêts pour la musique et le théâtre la mènent à échanger avec différents artistes lui permettant d'expérimenter diverses formes de représentation, entre composition, écriture instantanée et improvisation, ainsi que différents espaces de jeu.

Elle travaille avec le metteur en scène Pierre Longuenesse. Titulaire du Diplôme d'État de professeur en danse contemporaine, elle enseigne parallèlement en conservatoire à de jeunes danseurs, des groupes d'amateurs et est également artiste associée au dispositif Danse à l'École du théâtre La Faïencerie de Creil entre 2010 et 2016.

Suite à sa rencontre avec Didier Théron, elle participe à la création de Shangai Boléro, Festival Montpellier Danse 2011, et danse dans Hara Kiri, Nous Autres, Sacrement Gonflés,

Les Gonflés.

En 2012, elle est à la création d'Exploit, de Pauline Simon - pièce primée au concours Danses Élargies du Théâtre de la Ville - présentée en Septembre 2013 aux Théâtre des Abbesses.

À ce même moment, c'est en intégrant la compagnie De l'Entre-Deux qu'elle entame une collaboration avec le chorégraphe Daniel Dobbels pour la création d'Entre les écrans du temps (mai 2014, Théâtre National de Chaillot).

Également interprète auprès des chorégraphes Mié Coquempot K622 : 1080 - l'art de la Fugue, Sébastien Ly, compagnie Kerman : Au-delà de l'Absence, Aux portes de l'oubli, Daniel Dobbels : Sur le silence du temps, elle collabore avec François Ben Aïm pour la création de Instantané Solo#2 et avec Sébastien Laurent pour la pièce Désenchanter - réenchanter. Elle participe entre 2012 et 2015 au groupe de recherche du Lab//SEM et participera à Aire(s) et Jeux d'accord.

Un·e troisième performeur·se·s nous rejoindra très prochainement.

VICTOR MELCHY : Scénographe et constructeur

Il a suivi une formation à l'École Nationale Supérieure d'arts de Paris Cergy entre 2004 et 2005. Il intègre en 2006 l'École Nationale Supérieure des arts décoratifs de Paris secteur scénographie dont il sort diplômé en 2011. En 2022, il suit une formation CAP en tant que charpentier de marine. Il participe depuis 2011 à de très nombreuses créations et productions pour le spectacle vivant, le cinéma, l'événementiel et la télévision. Il a fait parti de l'équipe artistique de *PARADE (petite)* et *les Petites Envolées* en tant que constructeur et conseil scénographique. <https://victormelchy.com/CV-Contact>

LINDA EDSJÖ : Regard extérieur sonore

Percussionniste, compositrice et chanteuse, née à Stockholm, formée en percussions classiques au Conservatoire Royal de Musique de Copenhague et en chant par Martina Catella à Paris. Au Danemark elle fait partie d'un milieu très actif de compositeurs, musiciens-improvisateurs, créateurs sonores et vit des nombreuses aventures artistiques.

Curieuse des croisements des arts, elle partage la scène avec comédiens, conteurs, danseurs, circassiens, cinéastes. Elle rejoint dès 2009, la Cie du Cercle et participe aux créations *Pas de deux*, *L'os à vœux* puis *Loki, pour ne pas perdre le Nord* avec Abbi Patrix, qui tournent dans toute l'Europe. Avec Elsa Birgé et Michèle Buirette elle crée *Comment ça va sur la terre ?* (Prix Talent jeune public ADAMI - tournées JMF). Elle participe à la création *Une chenille dans le coeur* (Cie Carré Blanc) ainsi que *AOI, Un «nôpéra»* de Noriko Baba mis en scène par Mié Coquempot avec l'Ensemble 2e2m et *AMOUR* (Cie Coup de Poker), mis en scène par Guillaume Barbot.

Récemment, avec Elsa Birgé (duo Söta Sälta), elle crée *J'ai tué l'amour* ainsi que le spectacle jeune public *Comme c'est étrange !* Elle participe à *FAKE*, performance électro-contée de Wilfried Wendling, produit par La Muse en Circuit.

MARINE COMBRADE : Regard extérieur chorégraphique

Artiste chorégraphique, elle s'est formée au RIDC et à la London Contemporary Dance School at The Place. Marine Combrade est spécialiste en AFCMD. Elle enseigne la danse contemporaine, l'anatomie-physiologie et l'AFCMD pour divers publics. Parallèlement, elle accompagne, comme danseuse ou assistante, le travail de chorégraphes, metteurs en scène, et développe un travail de recherche.

CHARLOTTE GAUDELUS : Création lumière et régie générale

Régisseuse et créatrice lumière, diplômée d'une licence en arts du spectacle à l'université de Poitiers, Charlotte Gaudelus débute sa formation de régisseuse lumière dans une salle de concerts parisienne, le Point Éphémère. Elle continue à acquérir de l'expérience en travaillant dans de nombreuses salles et se fidélise à la Maison des Arts de Créteil ainsi qu'au Théâtre de la Cité Internationale. Elle se dirige petit à petit vers la création où elle travaille avec plusieurs compagnies et collabore avec différents artistes. Elle signe notamment les créations lumières du metteur en scène Mathieu Huot, de l'écrivain Alice Zeniter et de la marionnettiste Carine Gualdaroni. Elle travaille depuis 2017 avec Mathilde Vrignaud en tant que créatrice lumière et régisseuse sur *Jardin d'idées*, *PARADE (petite)* et *les Petites Envolées*.

ANAÏS GEORGEL : Régisseuse générale et prise de son

Ingénieure du son formée au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) dans la Formation supérieure aux métiers du son (FSMS). Diplômée en 2017, elle travaille depuis pour des productions musicales très variées, principalement dans la musique contemporaine et le spectacle vivant.

Depuis 2014, elle travaille avec L'Ensemble XXI.n pour la sonorisation de ses productions contemporaines : avec Mary, opéra composé par Clara Olivares, Chansons contre! spectacle arrangé et mis en scène par Vincent Bouchot, ou encore les Jours Ordinaires, spectacle créé en 2023 composée et dirigée par Tom Georgel.

Pour l'ensemble Miroirs Étendus, elle sonorise la plupart de leurs productions depuis 2019 : les arrangements d'Othman Louati de Orphée et Eurydice, opéra de Gluck, et Les Vêpres de Monteverdi. Elle devient en 2021 la régisseuse générale de la compagnie.

Depuis fin 2022, La Co[opéra]tive la compte dans ses rangs pour la tournée de l'opéra de Philippe Glass Les Enfants Terribles, mis en scène par Phia Ménard, ainsi que pour la création à venir de l'opéra Les Ailes du Désir, composé par Othman Louati.

Anaïs travaille également en tant que régisseuse son et vidéo pour le théâtre et la danse : elle rejoint en 2022 l'Ensemble Lab//SEM avec Mathilde Vrignaud pour son spectacle *PARADE (petite)*, et a travaillé en 2021 avec le Théâtre National de Chaillot sur le spectacle *Les Fables à la Fontaine*.

Elle travaille de temps en temps dans la production phonographique contemporaine et jazz, pour la prise de son et la direction artistique : comme récemment avec le Duo Brady (deux violoncelles), l'Ensemble Parchemin (duo guitare baroque et chant), le trio KOLM (guitare batterie et clarinette basse), ou encore le Quintet de violoncelle de Paul Colomb.



©Un Neuf Trois Soleil ! 2020